

Le Four à gaz de la Grand-mère

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en son temps, rejetant sur lui tout votre souci, car il prend soin de vous (1 Pierre 5:6-7).

Mon père souffrait d'ulcères. Quand j'avais environ dix ans, il est allé à l'hôpital pour une grave opération visant à enlever une grande partie de son estomac. Pour aider ma mère, ma grand-mère avait ses cinq enfants chez elle. Je n'ai jamais réalisé jusqu'à ce que je sois beaucoup plus âgé à quel point ma grand-mère faisait pour subvenir aux besoins de son enfant unique et de sa famille beaucoup plus nombreuse. Un jour, alors que ma mère rendait visite à mon père à l'hôpital, nous étions en train de jouer au jardin de la maison de ma grand-mère. Soudain, il y a eu une forte détonation et la grand-mère est sortie en courant de la maison avec les cheveux en l'air. Elle l'a rapidement éteint avec ses mains et a couru pour récupérer mon frère, Graham, qui n'était encore qu'un bambin. Il avait réussi à allumer le four à gaz, et la grand-mère avait allumé une sonnerie à gaz provoquant une petite explosion. Heureusement, Graham allait bien à part les sourcils perdus !! Après, chaque fois que je restais avec ma grand-mère et que nous sortions, elle s'arrêtait à la porte d'entrée et me disait : « Gordon, ai-je coupé le gaz ? » Ensuite, elle retournait dans la cuisine, pointait chaque bouton de gaz et répétait : « Éteint, éteint, éteint. Fini, fini, fini ». Pendant des années, elle faisait la même chose. Les événements traumatisants peuvent nous effrayer et nous laisser nous sentir vulnérables. Mais ma grand-mère n'a jamais dit : « Les enfants ne peuvent pas revenir parce qu'il pourrait y avoir une autre explosion ». Elle a simplement porté l'anxiété dans son esprit et a continué à prendre soin de nous.

Nous gardons souvent nos angoisses cachées et portons leur poids dans nos esprits et nos cœurs. Nous ne considérons pas Pierre comme un homme submergé par les soucis. C'était un homme fort, franc et travailleur qui a affronté les choses en face. Il était un leader et cherchait toujours des solutions malgré ses erreurs. Mais il est convaincant que l'Esprit de Dieu ait poussé un tel homme à écrire sur le fait de confier nos soucis au Seigneur. Il avait appris à regarder à l'extérieur de lui vers le Seigneur pour trouver la force et l'aide dont il avait besoin. Nous en avons une image frappante dans Marc 5 chez la femme qui se dit : « Si seulement je peux toucher ses vêtements, je serai guérie » (Marc 5:28). Marc raconte son anxiété constante sur sa santé et qu'elle avait utilisé toutes ses ressources

pour trouver un remède. Elle était arrivée au bout d'elle-même. Mais cette expérience l'a amenée à croire en Christ. Elle nous montre le pouvoir de la foi et le pouvoir de la Personne en qui cette foi est placée. En un instant, elle fut guérie. Dans 1 Samuel 1, Anne n'était pas malade, mais elle a été submergée par la détresse lorsqu'elle a confié ses soins au Seigneur. La paix de Dieu a rempli le cœur de ces deux femmes de foi.

Ces moments cruciaux dans la vie du peuple de Dieu ne nous apprennent pas seulement à rejeter nos soucis au Seigneur en temps de crise. Ils nous apprennent aussi à décharger nos soucis au Seigneur chaque jour de notre vie ; « Ne vous inquiétez de rien » (Philippiens 4:6). L'invitation du Seigneur est de venir à lui pour la vie et de vivre cette vie en communion avec lui (Matthieu 11:28-30). A la croix, le Seigneur a porté nos langueurs et s'est chargé de nos douleurs (Esaïe 53:4). Il nous porte toujours sur ses épaules et sur son cœur au ciel. Non seulement il nous invite, mais il attend de nous que nous rejetions nos soucis sur lui pour prouver qu'il prend soin de nous et nous encourager à vivre dans l'atmosphère de la paix de Dieu : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus » (Philippiens 4:7). Il n'est pas nécessaire de vérifier que le gaz est éteint !

Gordon D Kell